



Mes biens chers Camarades,

Vous est-il déjà arrivé d'être bloqué avec votre attelage au milieu d'un passage à niveau, alors que le garde-barrière trop complaisant ou agacé par votre trompe vous a laissé glisser sous les couleurs rouges et blanches à demi levées ?

Vous me direz que vous allez toujours à pieds. Vous me rétorquerez que votre carburateur n'est jamais bouché. Et encore ?

Je vous confesserai que je me sens parfois effrayé en composant les feuillets de votre Bulletin, parce qu'il me semble être précisément coincé entre les rails, tandis que se précipite sur moi une locomotive lancée à une allure rapide. Ainsi en est-il du Temps, qui avance inexorable. Aidez-moi à éviter l'écrasement en m'adressant des textes et des nouvelles.

Ce ne sera qu'un tout petit devoir de vacances. Voulez-vous le consentir pour vos camarades, comme vous aimez veiller une heure de plus, le doigt sur la détente, afin que votre copain ait encore un peu de bon temps ?

Cne Paul MEYER

#### NOUS AVONS GLANE POUR VOUS CET EXTRAIT

..." Sans la guerre, Jeanne d'Arc meurt pastourelle et Hoche palefrenier; il faut le fusil des Vendéens pour immortaliser Bara. Et sans opposer la grandeur militaire à la simple vertu j'admire entre tous ceux qui, par devoir, offrent leur vie, car c'est un rude présent à consentir que celui-là.

Reconnaissons-le, dussions-nous en rougir, si les hommes ne portaient pas en eux ce fier goût du risque, s'ils exécraient vraiment la guerre, il y a longtemps que le sang ne coulerait plus : on fait combattre les taureaux, non les brebis.

Nous pourrions tous citer des camarades qui ne furent grands qu'un jour, à l'instant du danger, comme s'ils avaient attendu pour se révéler et mourir, la tragique auréole d'un éclatement d'obus. Si cruelle, si abjecte qu'elle fut, la guerre a accompli d'admirables transfigurations. Pourtant certains phraseurs englobent dans la même aversion les combattants et les combats, comme si les victimes étaient responsables du fléau. Mais il est facile de lire dans le cœur trouble de ces gens-là, ce qu'ils haïssent, c'est la bravoure dont ils sont incapables. Ils n'expriment qu'une rancune de pleutres bafoués. Ce qu'ils auraient, en revanche, le droit de nous reprocher, c'est d'être devenus si pusillanimes une fois les armes déposées. En avons-nous pourtant fait des serments séculaires durant ces cinq années !

Après la guerre, tous les anciens combattants devaient s'aimer, nous devons tous continuer à nous soutenir, à nous aimer ? Plus de basse politique, plus de petits égoïsmes, plus de soucis mesquins. "Ah, quand on reviendra..."

On est revenu, et rien n'a changé. C'était une trop forte saignée que celle d'un million d'hommes; c'était une trop longue épreuve que ces cinquante deux mois d'esclavage. Ayant dépensé tout leur courage, toute leur endurance - au delà des forces humaines - les soldats sont rentrés chez eux avec le seul désir de chercher à vivre heureux.

Le patrouilleur a repris ses manches de lustrine, le jeune grenadier a rejoint son galant entresol, l'aviateur cité s'est retrouvé mécano, et il n'a rien survécu de l'homme d'exception qu'ils avaient été. ...

....  
On peut dire de certains êtres que nés avec la guerre, ils sont morts avec elle. Ils ne pouvaient donner leur mesure que dans le danger. C'étaient des oiseaux de pampête...

Alors, maintenant que tout est rentré dans l'ordre, même ces coeurs qui battaient trop, on peut mesurer l'influence de la guerre : sur le plan social, elle fut considérable, individuellement elle apparaît à peine. Ces cinq années de fatigue et de danger, de courage et de servitude, ces cinq années de massacre ne nous ont rien appris. Pas même la haine."

D I S T I N C T I O N S

Notre camarade Jacques BOUTET, ex-Chasseur de la B.A.L. et de la 3e Demi-Brigade de Chasseurs a été nommé au poste de Vice-Président de l'Amicale des Diables Bleus de DORDOGNE venant d'être créée.

A V I S

PAS DE PRISON PREVENTIVE POUR LES ACTES  
POUVANT RELEVER DE LA RESISTANCE

" ~~Aucun~~ prévenu ayant un domicile certain ne pourra être maintenu en détention préventive pour des faits commis entre le 10 juin et le 8 mai 1945 s'il a appartenu au moment de ces faits et avant le 31 juillet 1944 à une formation de résistance. La preuve de la qualité de résistant résultera notamment d'un certificat émanant d'une organisation reconnue par le Conseil national de la Résistance."

C E C I I N T E R E S S E N O S V E U V E S D E G U E R R E

Les caisses d'allocations familiales artisanales et agricoles versent les prestations familiales à un taux très inférieur à celui servi par les caisses de l'industrie, et en outre, ne donnent jamais le salaire unique à leurs ressortissants, même aux veuves.

Mais, celles-ci si elles sont veuves de guerre, ont droit à une allocation différentielle, et au salaire unique, du fait de leur pension.

Pour faire valoir ce droit, elles doivent demander à leur caisse un certificat indiquant le montant des sommes qui leur sont versées, et précisant qu'elles ne perçoivent pas le salaire unique.

Ce certificat doit être envoyé à l'organisme payeur de leur pension avec la demande d'une allocation différentielle.

A D R E S S E S

Le Bulletin de René HOURTOULLE nous est revenu de COLMAR avec la mention : "parti dans laisser d'adresse". Nous serions reconnaissants aux camarades connaissant son nouveau domicile de nous en communiquer l'adresse. Il en est de même de celui de Raymond HOLBEIN adressé à BESANCON (41, Rue des Granges) qui nous est revenu avec la mention "inconnu au facteur".

Nous vous signalons ci-dessous quelques adresses d'Anciens ayant changé de domicile :

- BOUCHE Arthur - ASTAFFORT (Lot & Gironne)
- SCALLIET Robert - Viamonte 2660 - BUENOS-AIRES (Argentine)

## " LES FRANCAIS PARLENT AUX FRANCAIS "

Cette Revue est consacrée à la Brigade, et cela m'embarrasse beaucoup car : par son renom, par son action et par son Chef elle appartient à l'Histoire. Il serait peut-être plus juste de dire : à la légende!.....Or, pour écrire l'Histoire, il faut des documents sûrs, contrôlés, rapprochés entre eux. Et c'est justement là que commence la difficulté.....Que me reste-t-il comme document exact ? Mon journal de marche! ..... c'est net, clair, concis, mais très insuffisant.....

Et puis la "Brigade très chrétienne du Colonel MALRAUX" ne comptait certes pas de puritains - à l'exception près - mais si l'on y rit, c'est sous la tente, dans les trous d'hommes, ou au cantonnement. A l'Etat-Major, les moments de franche détente sont rares.

Et pourtant je ne voudrais pas vous faire verser de larmes. C'est pourquoi j'ose franchir les limites de l'épure, quitter le cadre rigide de la Brigade (j'allais dire du "sublime") et remonter à quelques mois en arrière pour me retrouver dans l'un de ces groupes de maquisards dont la réunion devait constituer le Bataillon "METZ" de la Brigade Indépendante Alsace-Lorraine.

L'affaire eut lieu fin juin 1944 au village d'ENCAUSSE, aux confins du département de la Haute-Garonne, voire même déjà dans le Gers.

Nous sommes à peu près tous maquisards de fraîche date (depuis le 6 juin exactement), bien que résistants de vieille souche. Nous apprenons notre métier, et on apprend vite quand on est dans l'action. Notre grand souci de la ville : la sécurité, a perdu de son intensité; la vaste nature nous offre tous ses replis, ses bois, ses cachettes! ..... on n'y voit plus rarement les "feldgraus" - et jamais isolément - à moins de les chercher pour quelque coup de main. Néanmoins nous sommes sur nos gardes et le réseau d'informations fonctionne; il commence même à permettre de sonder le pays. Nous y avons des amis, bien sûr !...mais nous apprenons vite à en compter davantage.... Nous connaissons déjà les gens desquels il faut se méfier .... Là, attention!.. le facteur à l'oreille de quelques habitants; il colporte les nouvelles et commente abondamment celles qui <sup>nous</sup> sont défavorables.... Et justement c'est le cas au village d'ENCAUSSE : facteur hostile - 60 % de la population est indifférente, mais bavardé - 10 % sont pour nous - mais le reste est pétiniste. La voix d'or de Philippe Henriot a porté ses fruits vénénéux. Il nous faut nous méfier de tous les bavards. Nos antennes sont en place partout et nous sommes à l'écoute! .....

Or donc, ce dimanche après-midi, le "Café" de l'endroit est plein de joueurs de manille et de belotteurs. Il fait chaud. Pendant les "donne" on discute les coups de la partie précédente; quelque fois même il est fait des incidences sur les événements du jour. Celui qui donne dit son mot. Peu à peu la discussion est devenue générale. Au milieu du brouhaha, un mot claque soudain plus clair et plus sonore : "Les terroristes ....." le reste de la phrase se perd dans le silence qui tombe brutalement! ....

Prenant ce mutisme général pour un encouragement, le facteur - car c'est de lui qu'il s'agit - répète : "Parfaitement! je vous dis que les terroristes sont des bandits!... Mais ils font leur métier de bandit. Par contre, les paysans qui les aident, les nourrissent et les cachent n'ont pas d'excuses : ce sont des S..... ! Ils sont connus, ils seront châtiés. On les pendra !.... On brûlera leur ferme et leur récolte quand les assassins qui les protègent seront loin d'ici !

....

....

L'atmosphère a changé dans le petit café de campagne. Ceux qui tout à l'heure jouaient tranquillement leur partie se renferment en eux-mêmes, sur leur pensée. En eux, une sorte d'attente anxieuse s'insinue et leur donne froid au ventre. Le feu c'est la hantise du paysan! c'est pire que la mort. Au moment où l'orateur se tait, un religieux silence plane. On entend voler les mouchos.

Mais on n'entend pas voler le renseignement ! .....

Moins d'une heure après, je suis averti. Tout ce qu'a dit le facteur m'est rapporté presque mot pour mot. Il faut qu'il soit sévèrement puni. Il faut qu'il apprenne ce que c'est qu'un bandit de terroriste assassin! .... Il faut un exemple ! .....

Je fais appeler mon second. Je ne vous dirai pas son vrai nom pour ne pas froisser sa susceptibilité; mais quand vous saurez qu'il se faisait appeler au Maquis " le COQ" et que, d'autre part, il a été un de ces fameux agents cyclistes de notre Capitale Alsacienne, vous n'aurez pas de mal à l'identifier; surtout quand je vous aurai dit que c'est un magnifique athlète, aux muscles puissants et aux poings redoutables.

Je lui explique en deux mots ce que j'attends de lui, et lui donne, pris dans l'un des cahiers du "Témoignage chrétien", le texte de la loi du Maquis, le priant de changer la dernière phrase du paragraphe à appliquer. Cette phrase ainsi conçue : "....le prévenu sera traduit devant un Conseil de Guerre" est remplacée par la suivante : "....l'accusé sera fusillé".

Puis, je lui glisse quelques mots à l'oreille. Voilà ! .... Il n'y a plus qu'à attendre Minuit. Je sais où se passera l'exécution. Peut-être irai-je voir comment crânera notre bravache devant la mmrt.....

Minuit vient de sonner. Une auto, tous feux éteints, s'arrêtent devant la maison du facteur. Quatre ombres sautent en bas du véhicule. L'une d'elles, gigantesque, frappe à la porte à plusieurs reprises. Tout de même une petite voix retentit de l'intérieur :

- Qui est là ?
- Ouvrez ! Ce sont les patriotes....
- Mon Dieu, protégez-nous."

La voix s'est tue, mais rien ne bouge.

" Ouvrez, ou je vais enfoncer la porte"

Alors celle-ci s'entrouvre timidement. Une bourrade l'enfonce. Les quatre hommes sont dans la place. Devant eux, livide, en chemise, une bougie à la main, se tient le matamore du village.

- Habillez-vous !

L'homme cherche ses vêtements en pleurant ! Sa femme s'est levée, elle aussi. Elle a enfilé un peignoir. Elle aide son homme à se vêtir. Tous deux sont verts de peur.

Après avoir fait avouer au bonhomme ses farouches menaces, le "Coq" sort sa loi et en fait lecture. Il a fort bien dit la dernière phrase à laquelle son bel accent alsacien ajoute encore de l'horreur:

"L'accusé sera fusillé ! "

L'homme gémit, la femme hurle et se traîne à genoux. Elle n'est pas belle. Sa figure bouffie suant la graisse, ses petits yeux chassieux, ses cheveux que le peigne ignore, son tablier sale et déchiré, rien en elle n'incite à la pitié.

- Embrassez votre femme et en route ! ....."

Il est brutalement poussé dans l'auto dont le moteur tourne au ralenti. La voiture démarre poursuivie des hurlements de la femme.

On n'a pas l'intention d'aller loin ; l'essence est rare. Au premier bois; halte ! ....

...

L'homme à la langue trop bien pendue est maintenant ficelé à un tronc. La scène est vraiment fantastique. Au sommet des arbres scintillent les étoiles. La lumière de trois torches résineuses jette des ombres immenses sur les ombres de la nuit! .....Il fait si doux pour mourir! ..... Un homme est là qui se tord dans ses liens. Il va être mis dans l'impossibilité de nuire..... Ô la belle nuit ! ....

" - Bandez-lui les yeux ! "

L'ordre est exécuté immédiatement.

" - Préparez-vous à faire feu ! "

Les culasses de mitraillettes sont actionnées.

" - En joue ! "

L'homme pend dans ses liens. Il transpire à grosses gouttes.

Sa tête est rejetée en arrière comme pour éviter les coups. Il est horrible à voir.

Un cri retentit à l'orée du bois :

" - Arrêtez! ....Arrêtez ! ...Ne tirez pas, le Chef fait grâce .....

(Au Maquis, il n'y a pas de grade; celui à qui l'on obéit est le Chef)

Un homme arrive en courant et en répétant : "Arrêtez ...arrêtez..... le Chef fait grâce ....Ne tirez pas ! ....." Cet homme, c'est le chauffeur de la voiture. Il brandit un bout de papier blanc. Au fait, vous le connaissez, ce chauffeur : ce grand garçon blond qui par la suite, après s'être vaillamment battu est entré au Séminaire.

Des ordres sont donnés rapidement.

" - Élevez-lui son bandeau ! ...."

" - Détachez-le ! "

Ce n'est plus un homme c'est une loque. Il est parfaitement incapable de comprendre qu'il vient d'être l'objet d'une sévère leçon. Il est persuadé que le CHEF a réellement fait grâce "in extremis", et répète, hébété, : "Merci, Monsieur! ....Merci, Monsieur ! ...." en baisant les mains de son bourreau.

Alors mon agent cycliste, qui jusqu'à ce moment a parfaitement joué son rôle, sent la moutarde lui monter au nez. Lui, l'homme fort, ne ressent que rage devant cette loque honteuse et répugnante de bassesse. Les "Merci, Monsieur" l'exaspèrent. Il faut qu'il se décharge de sa colère. Il envoie son poing qui touche l'autre au menton. Le facteur s'est écroulé, que dis-je ? il a été projeté. Il se relève en répétant toujours de sa voix pleurarde : "Merci, Monsieur! "

- Ah ! le chef fait grâce ! .....Et bien, attends....tu auras ta grâce quand j'en aurai fini avec toi ! ....Vlan ! .....

- Merci Monsieur" .

Il fut bel et bien et très correctement "passé à tabac" et "laissé sur le carreau".

-----

Dans un village tout se sait. Quand le lendemain, le facteur d'ENCAUSSE fit sa tournée, il semblait perclus de rhumatismes. Il ne tenait aucun discours belliqueux et personne ne lui demanda des nouvelles de sa santé. Nos antennes nous apprirent que le pays applaudissait silencieusement et que nous nous étions ralliés des hésitants.

Par mesure de précaution, le dimanche suivant, je demandai à notre Aumônier - l'Abbé LAURENT - (encore un alsacien) - de se renseigner, s'il le pouvait, sur le résultat tangible de la correction : autrement dit je le chargeais de m'apprendre si le facteur était devenu réellement inoffensif. Il revêtit sa soutane et alla voir le Curé du village. Le prêtre avait des invités; mais reçut fort bien son visiteur.

Après les salutations d'usage et l'échange de divers propos, le Curé finit par laisser entendre qu'il était bien aise de recevoir un Abbé, qu'il avait eu l'intention avec deux de ses amis de faire une partie de cartes, mais qu'il leur manquait un quatrième. L'Abbé comprit fort bien et offrit ses services. Tout en jouant, il cherchait à orienter la conversation sur ce qui ne tenait à coeur, quand il s'aperçut soudain que son partenaire avait les deux yeux "au beurre noir". Il n'osa pas pousser plus avant ses investigations pensant que ce pouvait être le facteur qu'il ne connaissait pas. Mais le Curé était fin, il avait surpris le regard de notre ami et le coup d'oeil malicieux qu'il lui jeta prouvait qu'il n'était pas dupe, ni de la qualité exacte de son visiteur, ni de l'origine des horions de son invité, et que partant l'Abbé ne s'était pas trompé dans sa supposition.

On n'entendit plus parler du Facteur d'ENCAUSSE.

Mais vous reconnaîtrez avec moi que l'exécution pure et simple était possible; les lois de la guerre étaient pour nous. Nous n'avons pas voulu la mort du pêcheur mais sa rédemption.

Si ces lignes tombent un jour sous les yeux des acteurs de cette farce, j'espère qu'ils me tiendront compte de ma véracité et que, puisqu'il m'était demandé une anecdote sur les Alsaciens-Lorrains de la Brigade, je ne pouvais que m'exécuter et les prendre sur le vif, là où ils étaient le plus près de la nature et où j'étais le plus près d'eux.

Si vous ne les avez pas reconnus, avec leur permission, je pourrais vous les nommer ..

Ch.P. Leis

N O S V I V A N T S

C A R N E T B L A N C

Nous avons le plaisir de vous faire part du mariage de notre camarade Jacques BOUPET, Ancien de VERDUN, avec Mademoiselle Jacqueline GALINAT.

La cérémonie aura lieu le 5 septembre 49 en la Cathédrale de St.FRONT. (J.B., 3, rue de la République - PERIGUEUX (Dordogne).

On nous signale le mariage de notre camarade Georges DECOLY - commando VERDUN - avec Mademoiselle Liliane AUSTIN, soeur de notre camarade et belle-soeur de Raymond WINTER.

Nous prions nos camarades d'accepter nos voeux les plus cordiaux, accompagnés des félicitations traditionnelles et sincères.

UN TRES BEAU GESTE Nous nous sommes adressés à notre camarade STRNAD Joseph, ex-lieutenant du Odo Belfort, sans connaître son épreuve physique et morale, pour lui demander s'il désirait s'abonner. Aussitôt il nous a répondu avec empressement en réglant abonnement, cotisation et insigne à la Son ER : "Je garderai toujours le meilleur souvenir de la Brigade.... Veuillez recevoir une bonne poignée de main d'un ancien militaire de carrière, aujourd'hui aveugle."

Capitaine J. STRNAD N°74 à CHEVREMONT (Terr.)

Nous avons été si touchés du geste magnifique de ce camarade, que nous n'avons pu nous empêcher d'en faire part à tous les Anciens. Sa modestie nous pardonnera de l'avoir cité tout spécialement dans notre bulletin.

N'AVEZ-VOUS RIEN OUBLIE ? par exemple, le paiement de votre ABONNEMENT ?



a rendu compte de ce voyage par une correspondance enthousiaste du nouvel enchaîné. Récemment, DANIEL Albert a reçu la visite du Révérend Père BOCKEL accompagné de GENTZBOURGER.

Il y a quelques décades déjà, le compte-rendu de l'Assemblée Générale du 3 avril 49, où nous avons délégué notre camarade Maurice DEPERRAZ, ne nous a rien appris de très nouveau, ce qui nous incite à penser que la meilleure organisation possible pour notre Amicale réside dans la constitution de Sections axées sur les unités (Section, Cie ou Btn) d'origines diverses qui ont fourni la Brigade. Le rôle du Bulletin ne pourrait en être que considérablement accru. Les nécessités géographiques paraissent devoir imposer cette solution pour l'avenir. Il faut reconnaître que l'existence de sections à cadre départemental se justifie dans les trois départements de MOSELLE, Bas-Rhin et Haut-Rhin. Comme conséquence et simplifications il y aurait le versement d'une cotisation-abonnement unique, de 500.- Frs. par ex. . Le Bulletin serait trimestriel et, en adoptant l'imprimerie il pourrait être illustré de documents photographiques. En haute-Savoie, l'association des anciens des GLIERS, avec ses 500 membres, a réussi en ce sens. Elle a même sorti un important ouvrage sur leur "affaire", avec 500 pages et une centaine de photos. Pourtant elle n'avait pas de MALRAUX de CHANSON, JACQUOT, JAEGER, BROMBERGER, etc. .

Section SAVOIE - Sud-Est  
Le Secrétaire : Georges TESSIER - Préfecture ANNECY

DEMA NDE Ayant reçu Frs.100.- de notre camarade VOINSON, dit des Villards, Pierre, je désire verser cette somme au trésorier de la Section étant en possession de son insigne, car je ne l'ai pas. P.Meyer Guebwiller 159, rue Th.Deck

EN MARGE DE "RHIN & DANUBE" Tiré de leur journal : "Le 14 juillet dernier, la petite ville d'ERSTEIN, dans le Bas-Rhin, recevait la Croix de Guerre avec Etoile d'Argent, décoration méritée par l'attitude digne et courageuse de la population aussi bien pendant la guerre 39-40 que pendant les heures douloureuses de l'occupation. Le même jour le Colonel MANHES, représentant le Général GRUSS, Gouverneur Militaire de STRASBOURG, remettait son drapeau à la Section locale de "RHIN & DANUBE". Le Préfet du Bas-Rhin, le Sous-Préfet et le Maire d'ERSTEIN assistaient également à cette cérémonie, au cours de laquelle le Colonel MANHES remit également leurs fanions à plusieurs associations patriotiques."

AIDE AUX AVEUGLES Une LOI importante pour les aveugles et grands infirmes civils a été votée. Elle fixe les avantages dont ils peuvent être bénéficiaires, selon la catégorie dont ils sont classés. Le texte de cette loi est trop long pour que nous puissions vous le reproduire ici. Mais il est intéressant de noter que peuvent profiter des dispositions de cette loi toutes les personnes dont l'infirmité congénitale ou acquise entraîne au moins 80% d'incapacité permanente. (J.O.6.8.49-Loi 2.8.49)

N' A V E Z - V O U S R I E N O U B L I E ?  
par exemple d'envoyer votre adhésion à la CEREMONIE COMMEMORATIVE  
de D A N N E M A R I E  
du 27 Novembre

au Docteur Marc Offenstein  
D A N N E M A R I E  
Haut - Rhin .

REPREZ VITE CET OUBLI!

"ALSACE"

1944 - 1945

(suite 11)

Ce Samedi 30 décembre 1944 : R...S.

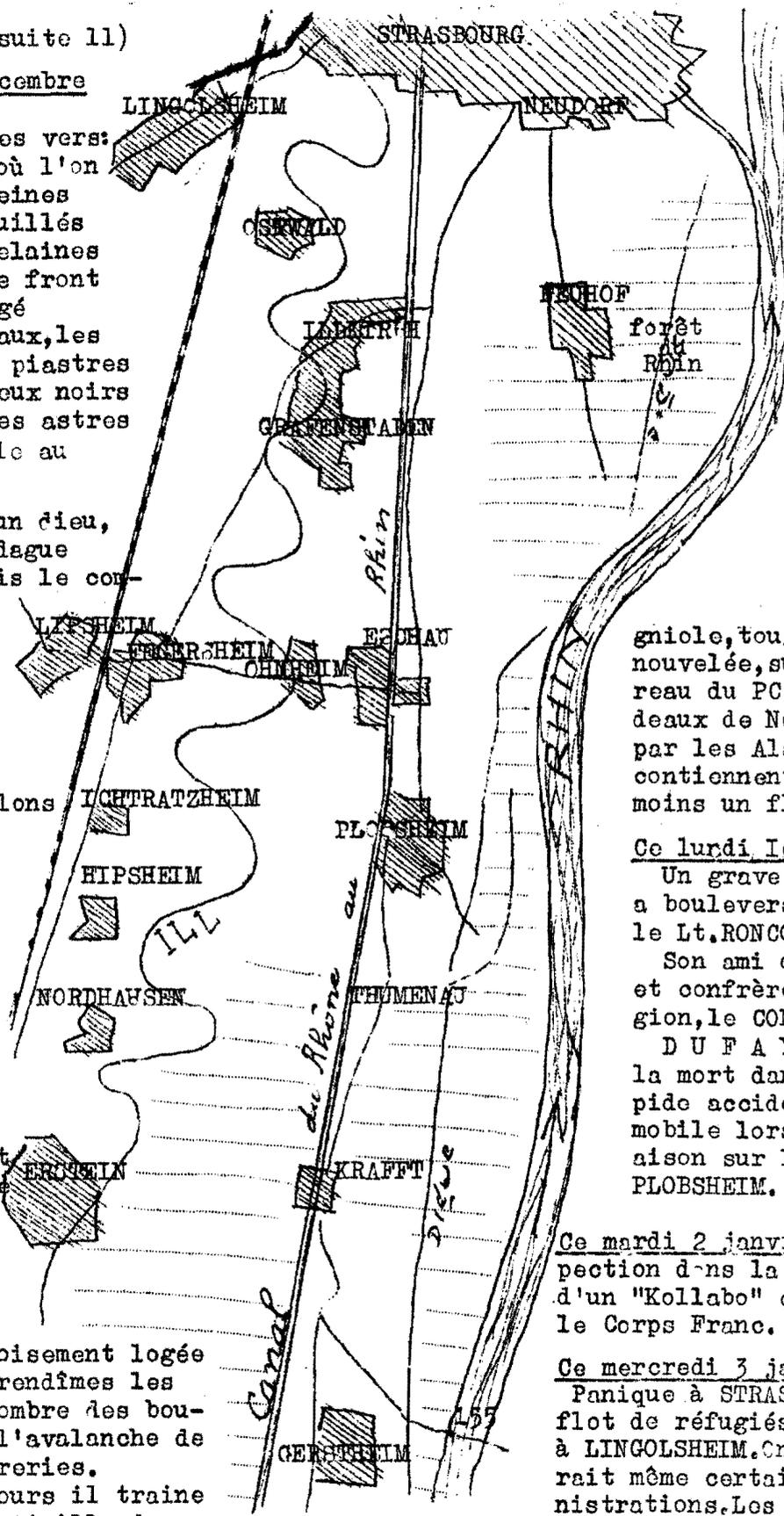
Roncon déclame des vers:  
 Dans ces alcôves où l'on respire les haleines  
 Des bouquets effeuillés  
 Les fières châtelaines  
 Sous leur voile, le front de volupté chargé  
 Entassant les bijoux, les doublons et les piastres  
 Pour baiser ses yeux noirs vivants comme des astres  
 Et se lève pareille au bétail égorgé.

Ainsi, beau comme un dieu,  
 brave comme sa dague  
 Ayant en duel occis le comte de Montagne,  
 Quatre neveux du pape et vingt condottieri,  
 Calme et la tête haute, il marche par les villes  
 Trainant à ses talons des amantes serviles  
 Dont l'âme s'est blessée à son regard fleuri."

Ce dimanche 31 décembre : Je passe les heures d'obscurité à me gratter l'épiderme.

Nuit de la Saint Sylvestre partagée entre l'équipe du ravitaillement, le PC où nous vidons quelques bonnes bouteilles et la section bourgeoisement logée chez "Iéna". Nous rendîmes les armes devant le nombre des bouteilles fines et l'avalanche de gâteaux et de sucreries.

Depuis quinze jours il traîne constamment une bouteille de



Des Noms  
 bien connus des ANCIENS de la B.A.L

gniole, toujours renouvelée, sur le bureau du PC: Les cadeaux de Noël offerts par les Alsaciens en contiennent tous au moins un flacon.

Ce lundi 1er Janvier  
 Un grave événement a bouleversé hier soir le Lt. RONCON :

Son ami de maquis et confrère en religion, le COMMANDANT DUFAY a trouvé la mort dans un stupide accident d'automobile lors d'une liaison sur la route de PLOBSHEIM.

Ce mardi 2 janvier : Prospection dans la maison d'un "Kollabo" qu'occupe le Corps Franc.

Ce mercredi 3 janvier : Panique à STRASBOURG. Un flot de réfugiés déferle à LINGOLSHEIM. On évacuerait même certaines administrations. Les Allemands auraient traversé dans le

Nord de l'Alsace. Telles sont les informations rapportées ce matin par Lutelin et Liennard qui rentrent de permission. Par contre le calme régnait hier à Saverne.

16 heures : Dreyfus précise que 3 DB allemandes auraient percé de part et d'autre d'Haguenu et de Bitch. Elles seraient à moins de vingt kilomètres de Strasbourg. Le commandement s'attendait plutôt à une attaque par le Sud.

17 heures : ordre d'alerte par téléphone : faire les sacs.

17 h.30 : le sous-Lieutenant Contal annonce que les "Leclerc" contre attaqueraient avec les DB américaines.

18 h.30 : Départ éventuel de nuit - replis sur la Thumenu ?

19 heures : les américains sont hermétiques. Ils songeraient à évacuer l'Alsace.

Ce jeudi 4 janvier : le calme revient.

Ce vendredi 5 janvier : Le lieutenant Roncon me dicte une note aux chefs de Section : "Cette nuit, une grosse patrouille d'une cinquantaine de boches....."  
G.T. de la BAL ( à suivre)

R E C H E R C H E

Afin de trouver une solution à plusieurs problèmes très délicats concernant le Capitaine FIGUERES tombé à la tête de la Cie Verdun le 26 novembre 1944 à Ballersdorf, nous demandons que l'ancien chauffeur ou l'ordonnance de cet officier se mette en relation avec nous.

Nous désirons en particulier que tous ceux qui auraient l'adresse de ce dernier nous la communiquent d'urgence.

Cne Paul MEYER - 159, Rue Th.Deck - Guebwiller (Ht-Rhin)

A B O N N E M E N T A U B U L L E T I N

A R E N O U V E L L E R : Consultez la bande d'envoi de ce Bulletin. Votre N° est-il 199 ?

Dans l'affirmative, veuillez verser au CCP 138814 LYON (Paul MEYER, 159, rue Th.Deck - Guebwiller (Ht-Rhin) la somme de Frs.200.- à l'aide de la formule jointe.

NOUVEAUX ABONNES : MM. STRNAD - Dr. RUBERT

RE BONNEMENTS RECUS : 188 - 174 - 151 - 158 - 197 - 195

RECU CHANGEMENT D'ADRESSE : 188

LE COIN DES RESQUILLEURS :

ABONNEMENTS SUPPRIMES PAR FAUTE DE PAIEMENT : DANIEL A. (169) - PORCHER (181)

CEUX QUI ONT LA CHANCE DE BENEFICIER D'UN MOIS DE GRACE :

179 - 187 - 191 - 192 - 193 - 194 - 196

D E M A N D E S

La section du Haut-Rhin demande l'adresse de l'Adjudant-chef L E G E R , ainsi que celle de l'Adjudant-Chef C O U T T E A U Georges (dernière adresse : SRETT/10 ALGER (Algérie).

Qui peut nous donner les adresses exactes des Anciens d'QUEZZANE, car ce groupe a été totalement disloqué.

A D R E S S E S

- M. STRNAD Joseph - N° 74 à CHEVREMONT (Terr.de Belfort)
- Dr. RUBERT J. - GIROMIGNY (Terr.de Belfort)

vvvvvvvvvvvvvvvvvv V vvvvvvvvvvvvvvvvv

Chers Camarades,

Vous vous souvenez tous du 27 novembre 1944, de l'attaque de DANNEMARIE, de cette nuit et de ce jour où coude à coude, dans le froid et la boue, nous avons serré les rangs pour faire face à l'ennemi. C'est un coin d'Alsace que nous avons repris au prix de bien des sacrifices et de sang.

Déjà nous approchons du 5e anniversaire et nous voulons commémorer cette journée si riche en souvenirs. En cette fin de novembre 1949, nous allons pouvoir nous retrouver tous ensemble, unis comme nous l'étions en cette autre fin de novembre 1944. Pour un jour nous pourrons reformer notre "Brigade" autour de nos anciens chefs; car le Colonel MALRAUX, le Général JACQUOT, ainsi que le Général SCHLESSER seront des nôtres. Pourquoi n'imiteriez-vous pas TOUS leur exemple, et celui d'ILTIS qui s'est annoncé depuis le Lot & Garonne? Pourquoi ne viendrez-vous pas nombreux à DANNEMARIE; vous avez certainement tous à coeur de faire de cette journée du souvenir, quelque chose de bien, de réussi, digne de notre B.A.L. .

Envoyez-moi donc dès à présent votre adhésion, nous comptons sur vous,

Dr. Marc Offenstein  
DANNEMARIE - Tél. 80

-----  
Veuillez découper très soigneusement la carte postale ci-dessous, l'affranchir à HUIT Frs. et simplement y inscrire votre nom en LETTRES CAPITALES (sur la ligne en pointillés). Postez cette carte IMMEDIATEMENT. Merci.  
-----

CARTE POSTALE	
<u>EXPEDITEUR</u>	<u>DESTINATAIRE</u>
DANNEMARIE 27 Nov. 49 .....	Monsieur le Docteur OFFENSTEIN DANNEMARIE =====
	(Ht-Rhin)